

Vie de Suger

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

9 Fichier(s)

Les mots clés

[Biographie](#), [Histoire](#), [Religione](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Vie de Suger, 1813-07-16

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8832>

Copier

Présentation

Date1813-07-16

Information générales

Languefr

SourceFRADCO_ESUP378_6_234

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation11 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

Contributeur(s)Le Lay, Colette

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/12/2025 Dernière modification

le 17/12/2025

je viens de lire une Vie de Louis et de bien faite; en apparence elle
 vient de l'écrit. — In 12^e siècle en général. — j'ignore quel en est l'auteur. —

on voit que les auteurs pour servir leurs Consciences dans les monastères de
 leur bel âge. — Etienne de Vert 1071. Vint à l'abbaye de St. Denis. Contenant
 un enfant âgé de 10 ans environ. — Ce enfant étoit bégayé. — Son père étoit
 un homme simple, et de bonne extraction.

La pratique de ces Consecrations étoit ancienne; plusieurs Conciles Pagus 677.
 l'ont autorisée. — Lige par peu à peu reculé jusqu'à 10 ans. puis les auteurs
 devenus plus jeunes, ont confirmé leur usage, puis ils l'ont vu de l'âge de 7 ans.
 l'ont vu libre. — L'âge de l'ordination pour l'usage des abbés. — Toutes ces
 gradations suivent les mœurs. et en effet au 7^e siècle, ce qu'il y a de plus
 été bien différent que dans nos jours. De ce temps-là même à 20 ans la
 sacrosanctité n'est pas été la même. — St. Germain lui-même fut sacré de
 l'abbé. —

Un autre fait remarquable, et solide pour le temps. Louis le Pieux
 à peine âgé de son âge, mais plus jeune, étoit sacré à l'abbaye de St. Denis. et l'usage
 s'y lia avec l'usage. — L'abbé de St. Denis, la même personne que l'abbé, et l'usage
 de vie propre dans le monde. — Tous les auteurs les plus fameux — quel
 service ont rendu le Clergé, et les monastères, pour l'usage de la sainteté.
 Dans tous ces siècles, on les a servis par des moyens différents. —

Le 1^{er} fait remarquable celui du divorce de Philippe, et de sa femme
 Mathilde anglaise. — le 2^e mariage d'elle par intrigue et argence,
 et sous prétexte de parenté, en présence même du pape. Celui de l'abbé de
 son lit et sa vie. — Cette affaire fut traitée comme un royaume, le roi se fit
 marier. Mais par le 3^e de Chartres, relevé avec Chancel, contre un
 parti si indigne. — les papes, les conciles, les évêques s'entretenaient
 le roi finit par être forcé de reconnaître et de restituer. — je mets
 à part certains procédés plus ou moins ingénieux, et je demande si
 les lois ecclésiastiques d'aujourd'hui, ne tendent pas à un abus de l'usage
 d'une main, en maintenant ainsi l'usage de mariage, et dans
 entre l'usage de la consécration de parenté, l'usage de l'usage de la sainteté, et
 tous les esprits ingénieux, et ingénieux. —

Les siècles, qui marchent à la lumière, et qui s'ouvrent à la liberté.
 9^e siècle, et 10^e siècle, furent les temps d'une vigoureuse liberté. —
 les seigneurs étoient les plus puissants, et les seigneurs étoient les plus puissants.
 les Communes religieuses, et les abbés, étoient les plus puissants.

à cet égard par le Pape, et il existe une ordonnance de Philippe le Bel
en 1296. qui en règle les formalités. — Le dernier Pape judiciaire fut de 1296
les Champions furent nommés, entre d'autres, le duc de Normandie, le C. de
qui n'avaient pas 21. ans, et ne pouvaient se marier, et le Pape de 1296
avait par les instances du Comte, le Roi fut tenu de garder. — Le Pape de 1296
commença cet événement par la libération du P. de 1296, qui n'aurait pas
pour l'appeler. — revolta le nouveau, d'après le Comte de 1296, le Roi
marcha encore. — il ne fut pas vain, après la bataille de 1296. —
il est remarquable que le C. de 1296, oncle du P. de 1296, avait vain
le P. de 1296 dans un combat, et fut prisonnier à la Couronne. — le Roi de 1296
leur vint à l'aide, leur fils, et le P. de 1296, par la force de toute attente
dans l'opinion. — après d'inébranlables efforts, le Roi de 1296, et le P. de 1296,
fin la suite. —

en 1170. l'emp. Henri 9. vint à Rome, pour le Pape de 1170
et l'arrangea avec le Pape. — il vint en effet, à la tête d'une grande
armée. — le Pape se rendit en France, et alla lui-même dans la Péninsule, pour
les Normands. — le C. de 1170, lui prouva que le P. de 1170, le C. de 1170
fille du P. de 1170, sa petite fille, par la même Péninsule. — le P. de 1170
elle était attachée au Pape de 1170. — qui avait pour son Pape à l'époque
elle était vint à Rome, à 22. ans de l'emp. de 1170, elle était belle,
elle servait le Pape en fille tuteur, ou en amie. — le Pape de 1170
fortement impressionné par le C. de 1170, quand il permit à Henri 9. —
le C. de 1170 l'union de son Pape, et le P. de 1170, et le P. de 1170, et le P. de 1170,
patrimoine. — le Pape de 1170. — Marie, une jeune Péninsule, et le P. de 1170,
fil de la servante du Pape, elle avait 12. ans, elle était. — le Pape de 1170
général de 1170. — que encore mieux par elle, après les Péninsules.
Henri de 1170. — le P. de 1170, et le P. de 1170, et le P. de 1170, et le P. de 1170.

Après la C. de 1170, le P. de 1170, le P. de 1170, le P. de 1170, et le P. de 1170,
partir infirmité à l'emp. de 1170, et le P. de 1170, et le P. de 1170, et le P. de 1170,
Péninsule, avec la plus grande magnificence. — le P. de 1170, et le P. de 1170, et le P. de 1170,
traitement néanmoins avec la Péninsule, il fut convenu que le P. de 1170, et le P. de 1170,
une indistincte, si les P. de 1170, et le P. de 1170, et le P. de 1170, et le P. de 1170,
l'emp. le Pape y consentait, et il était par la Péninsule de 1170, et le P. de 1170,
la puissance de la Péninsule. — l'emp. en ratification par la Péninsule, et le P. de 1170,
Péninsule, l'emp. approuva la Péninsule, et le P. de 1170, et le P. de 1170, et le P. de 1170,
à l'emp. de 1170, et le Pape y fut l'union en 1170. — le P. de 1170, et le P. de 1170,
Péninsule, le P. de 1170, et le P. de 1170, et le P. de 1170, et le P. de 1170,
avec la Péninsule, et le P. de 1170, et le P. de 1170, et le P. de 1170, et le P. de 1170.

Il y eut des Italiens, cette France, cette habileté, cette finesse, ces Douvres
poussés par un caractère guerrier - un g. - tout voyagea beaucoup. Le monde
alors, était la salle de jeu. à son tour, traversant le singe. De l'autre côté
cette France qui lui fit la guerre - les guerres particulières, nous
celle que nous Charles 5. - le Concile de Clermont nous en donna l'occasion.
quatre-vingt-trois de jours par semaine. quinze années, pendant lesquelles
tous. - le King. Plusieurs appela le roi d'Angleterre. Louis le Gros, pour les avoir, et
cette place, ou la bataille de Magon, qui fut un anglais, ou un grand
l'roi, même un anglais. - le roi marchait toujours contre Charles, l'anglais
et les autres, obtinrent grâce. -

les mains en l'air, Du Cal Chou. - et même bourse, trois. Auguste De Grey,
furneur De Cogne. Raoul De Mangeney. On continue à se battre avec le
roi, le d'Arles en trahison, le triangle, le fait jetté Du hame d'Arles
affligé Dans son château par le roi, trois. Du hame d'Arles. Du d'Arles, le
trouvé par le roi qui lui voulait gâter le calend, il le jette en l'air
Du roi, qui le fait moins. -

Thomas De Coney, gille les bies ecclésiast. L'is. De laon les commences,
Thomas va le poignarder. - Le roi le fit pargner en officin, gille l'is.
Château, il eut l'is. gille, mais a laon, fin le favor, et un main
invisible lui tend le bon, pendant qu'il s'is. recroit. la commission
d'is. et les conting. d'is. que l'is. le diable. -

[illegible][illegible]

Comp. fix son intrée et se fit reconnaître, par un limousin luy
principal menice. Merlin arch. de la roque. - les intrigues de
traine. De la roque par obtinut l'usage, l'arch. de la roque, l'usage
titulmination et les periculis - en la roque en la roque, Henri
regulier toujours avec la roque - et les periculis par les roque et la roque
et la roque. mais il mourut en 1168. - le pape gela 2. homme fin de la roque
ecclie, et par les franchigans a main armee, et par la roque. - les periculis

Suger engage le roi, et avec l'assentiment de Louis le Jeune, au concile de
Reims. - S. Bernard gâche - l'existence de ce royaume dans laquelle
le caractère est, dans grand, dans intérêt, dans le monde, plein de
lumières de la prière, toujours en rapport avec Dieu, il était au-dessus
du siècle, et ce fut par inspiration, qu'il le domina. -

au sein de Louis le Jeune, parvint pour la 1^{re} fois 12. jans. 6.
ecclésiastiques, six laïques. -

Le pape visita S. Bernard à Clairvaux, mais sans succès, car
beaucoup, les grands, et l'opinion des maîtres de S. Bernard. -

Vers 1175. le duc de Guyenne, qui avait mené long temps, sous
l'indulgence, que S. Bernard avait traitée avec toute la bonté d'un

prophète, et de l'oracle de Dieu, voulut aller en pèlerinage à Compostelle,
priant par son testament, ses barons de marier sa fille à un

jeune roi. - Le mariage se fit en 1177. Suger accompagna le jeune
prince. - Louis le Gros, mourut dans ces intervalles, dans les plus
testaments de pitié. - alors, il arriva de la comté de glaciens, prêtres

à la fois, et si cela n'eût pas dans la forme, cela eût été, dans
l'esprit d'assommoir. -

Suger ramena le jeune prince. glaciens l'ont vu commencent
ils furent bientôt apparus. - on trouva une médaille d'or en or.

Suger revint à Compostelle. le roi en gela la 1^{re} pierre, et ce fut
des pèlerins dans les fondations. -

S. Bernard fit bien mieux le roi, entre le roi, et le pape, on fit
l'investiture de l'évêque. de S. Bernard. de l'évêque de Champagne, avait été
parti - S. Bernard en regarda de son empereur. - Pierre le Vénérable,

et Suger pacifiaient les choses. -

Le divorce du C. de Normandie, et son mariage fut bien avec la
pauvreté de la reine, occasionnant de nouvelles troubles. - le pape

en commença. S. Bernard prit parti. le roi indigné, porta sa
vengeance sur le C. de Champagne, ^{le roi de France, le comte de Normandie,} et ce fut alors, que Vitry éprouva
les malheurs. sous le roi en l'honneur de Remon. - S. Bernard lui servit

avec la plus grande force, pour les évêques, et le comte de S. Ambroise
retourna la commission de théologie. - S. Bernard fit à l'empereur

le lui rapporter, qu'il fallait beaucoup de larmes, pour étendre
l'incendie de Vitry. - il vint cependant à la cour. -

aux états de Troyes, le roi déclara son intention de se Croiser
en 1184. - engagea 7. Vénitien d'être pape. - Suger alla tout pour empêcher

cette expédition. - il en revint même au pape, mais le pape changea
d'avis. S. Bernard, de précher la croisade, et ce fut la 1^{re} fois. de la 1^{re} fois. -

les rois de la croix, et avec elle beaucoup d'hommes. -